



400 ans d'histoires

Muse des peintres, témoin d'un riche passé, la maison peinte d'Ayent (VS) fête cette année ses quatre siècles d'existence. Si ses murs pouvaient parler...

TEXTE ROMAIN JEAN PHOTOS FONDATION MAISON PEINTE



LIFESTYLE TOURISME

Sur la façade: une représentation rare du «Kiltgang», tradition de visites nocturnes auprès de jeunes filles avant le mariage.

la vallée du Rhône. Le soleil s'est plu dans cette commune de 4000 habitants, riche de vignobles, de forêts, de montagnes et même d'une fleur emblème: la tulipe jaune sylvestris.

La maison peinte a été édifiée entre 1618 et 1620. Elle tourne le dos à la chapelle toute proche, ce qui a interpellé l'historienne de l'art Gwendolin Ortega, mandatée par la Fondation de la bâtisse, pour étudier son passé. L'époque qui a suivi les grandes pestes a vu l'émergence d'une bourgeoisie enrichie. La famille de notables qui l'a construite voulait-elle s'affranchir de la noblesse et du clergé?

Des souvenirs à partager

La maison peinte, comme souvent autrefois, est divisée en deux parties totalement symétriques, occupées jusqu'en 1950 par deux familles distinctes. Caves au rez-de-chaussée, des salles de provisions au premier étage, une cuisine et salle commune au deuxième étage et de petites chambres, séchoir à viande et galetas sous les combles.

La famille Chabbey y a habité. Emile, Gustave et Louis, aujourd'hui nonagénaires, racontent volontiers leur enfance. Louis a même récolté ses souvenirs dans un livre, *La maison peinte d'Ayent: la vie d'autrefois, l'histoire, la famille, contes et légendes*. Il y évoque sa mère, qui avec les autres femmes du village de Botyre, se réunissaient à jour fixe, près de la fontaine, pour la corvée de lessive. L'eau cuisait dans de grands chaudrons et la cendre du bois nettoyait draps et vêtements. Le soir, comme il se doit, les familles se réunissaient autour d'un verre de vin. Louis narre la vie de ce village de montagne, qui vivait en quasi-autarcie, à l'exception de quelques excursions au marché de Sion. L'éducation à la dure,



À FAIRE DANS LA RÉGION D'AYENT-ANZÈRE

Pour les marcheurs: la région a 166 km de randonnées pédestres balisées. Ne pas manquer le tour du lac du barrage de Tseuzier, dans un paysage à couper le souffle ou le tour des 5 étangs, à faire avec des enfants.

Pour les gourmets: le rallye du Gô: une balade culinaire à la portée de tous pour découvrir les produits de la région ou une dégustation de vin offerte chez six encaveurs d'Ayent, tous les jeudis de 17 à 19 h.

Pour les sportifs: une excursion à la cabane des Audannes et l'ascension du Wildhorn avec un guide certifié.

dans le respect des parents, de l'instituteur et du curé. Les rapports simples et chaleureux, les luttes politiques, rudes, parfois même violentes. Comme ce jour maudit des années 1930, où les hommes ont fait parler la poudre, tout près de la maison peinte, ôtant la vie à deux jeunes gens.

La bâtisse, entièrement restaurée, se visite aujourd'hui. On y a installé le musée valaisan des bisses. Elle peut être l'une des étapes d'un week-end dans cette région bénie des Dieux, à la vue imprenable sur le cirque des Alpes. ●

C'est une grande Dame du passé, que l'on aurait dû fêter cet automne. Tout était prêt, théâtre de rue et animations sur trois week-ends. La pandémie en a décidé autrement. Mais qu'à cela ne tienne, la maison peinte d'Ayent a quatre siècles et peut attendre encore un peu.

On sait qu'elle a été construite par les frères Pierre et Barthélémy Bonvin. On dit que le peintre Ernest Bieler, de l'école de Savièse, l'a trouvée si belle, qu'il l'a représentée dans l'une de ses œuvres de gouache sur papier. On murmure que seule une maison à Lens et une autre à Ernen l'égalent en richesse patrimoniale.

Pour visiter cette bâtisse historique, classée, il faut grimper la vallée qui part de Sion jusqu'à Ayent, sur le flanc droit de